Les frères Nouvel.
Un tandem à la tête de FIO

Le duo fonctionne bien. Christophe et Philippe Nouvel ont pris l'habitude de travailler ensemble. A La tête de FIO (Fournitures Industrielles de l'Ouest), les deux frères cultivent avec réussite le sillon tracé par leur père, Jean-Claude. Il créa l'entreprise en 1972.

● *Les frères Nouvel sont à la tête d'une entreprise familiale créée par leur père en 1972. Ils ont fait évoluer l'entreprise tout en s'appuyant sur les acquis laissés par Jean-Claude Nouvel. FIO, après sa naissance sur la Butte Sainte-Anne, est situé à Saint-Herblain.*

Quand le premier est à l'accordéon le second est au violon.
« On joue la même partition mais chacun dans son registre ».
Christophe, personnage extraverti, grand raconteur d'histoires, est connu comme le loup blanc.
Philippe qui a longtemps eu du mal à décrocher son téléphone pour répondre à un client tient un rôle en apparence plus effacé. Mais que l'on ne s'y trompe pas, rien de ce qui se passe en interne ne lui échappe.
En fait, les fonctions sont bien réparties. Cartes de visite et salaires identiques, il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarettes entre l'un et l'autre tant les vues communes sur le développement de l'entreprise sont proches.
« Comme le dit Jean-Claude on peut s'engueuler mais on n'a pas le droit de se fâcher ».
Après tout, l'intérêt n'est-il pas de faire progresser le chiffre d'affaires.
« On vise à court terme les 15 millions d'euros ».
Pour comprendre cette osmose il faut remonter dans le temps.

C'est une maison bleue

FIO, c'est une histoire de famille qui se perpétue.
Jean-Claude, représentant chez CPOAC (Compagnie Parisienne d'Outillage à Air Comprimé) rachetée plus tard par Bosch, lassé par les promesses non tenues de son employeur se lance à son compte en 1972. Il crée FIO, rue des Garennes sur la Butte Sainte-Anne.
La maison à la devanture bleue adossée à la colline sert d'entrepôt. Une solide entreprise familiale nantaise vient de naître. Marie-Madeleine tient la boutique et la comptabilité pendant que Jean-Claude sillonne le grand Ouest, de Cholet à Quimper, casse quelques moteurs sur le bord des routes et rentre au bercail en fin de semaine.
De cette époque épique, reste encore aujourd'hui un surnom qui a marqué les trente années d'existence de FIO. Dans le milieu des PME nantaises et dans beaucoup d'autres lieux encore de la Cité des Ducs, souvent autour d'une bouteille de muscadet, Jean-Claude se traduit par "Doum-Doum", référence faite au bruit du moteur d'une antique Simca qui démarrait vitesse enclenchée et qui se signalait par cette bizarrerie sonore.
« Je garde un excellent souvenir de cette époque de la butte », se souvient Christophe.
« Mon père nous emmenait voir les lancements chez Dubigeon. J'ai encore en mémoire celui du Pointe-Madame, en avril 1973, qui s'était mal terminé puisque le navire avait percuté de plein fouet le quai de l'Aiguillon au beau milieu d'un mouvement de panique qui m'avait d'ailleurs impressionné ».

Des escaliers de la butte à la zone d'activités de St-Herblain

En 1988, FIO s'installe dans la zone de Preux avec douze salariés.
La petite entreprise de la rue des Garennes change de braquet mais conserve son âme.
« L'entreprise s'est développée d'abord grâce à l'essor de l'industrie agroalimentaire et de la confection. Aujourd'hui nous travaillons avec l'ensemble des secteurs de l'industrie ».
Installée depuis 2002 à la ZAC de la Lorie, rue Jan Palach à St-Herblain, dans des locaux climatisés de 2.700 m² réalisés par Francis Ranoux un voisin de Sautron, FIO emploie une cinquantaine de salariés. Vingt et un d'entre eux sont commerciaux et sont répartis dans quatre autres sites (Rennes, Quimper, Tours et Paris Le Bourget). L'entreprise est depuis trente ans le partenaire des grands fabricants mondiaux dans le domaine de l'automation et des flexibles hydrauliques.
« Nous vendons tout ce qui sert à industrialiser le process d'une machine industrielle et depuis six ans nous développons le profilé aluminium en concevant des postes de travail manuel et ergonomique. Cette activité devrait représenter à terme 30 % de notre chiffre d'affaires. Nous possédons dans ce produit un bon savoir-faire, encore faut-il le faire savoir ! »

Doum-Doum passe le relais

Arrivé comme magasinier en 1981, Christophe, qui devait de l'argent à son père après un voyage mouvementé aux États-Unis, s'oriente vite vers le commercial.
« J'étais fait pour ça par rapport à mon frère plus intéressé par le fonctionnement interne de l'entreprise ».
Philippe aux achats, Christophe sur la route, tandis que Doum-Doum laisse ses fils faire leur apprentissage. Son autorité est bienveillante. Il observe attentivement la jeune génération chargée un jour de prendre sa place.
« Tout cela s'est fait naturellement. Un passage de relais effectué dans les règles de l'art. On a eu beaucoup de chance. Tout ce qui était à lui était à nous. Jamais nous n'avons senti de différence. Il nous a fait gagner du temps sans jamais nous interdire quoi que ce soit. Tout au plus, précise Philippe, a t-il, à certains moments, tempéré notre ardeur lorsque nous voulions nous engager dans une voie qui lui semblait à lui incertaine. Il a été un excellent formateur et un très bon coach. Les discussions ont pu être âpres mais toujours constructives ».

Changement dans la continuité

Christophe a modifié l'équipe commerciale et Philippe, peu à peu, s'est occupé de l'informatique. Sans bouleverser l'organisation générale les deux frères installent un management moins pyramidal avec une équipe rajeunie.
« La moyenne d'âge des salariés est aujourd'hui de 33 ans. On ne dirige plus de nos jours comme on le faisait hier. Il faut je crois, déléguer pour se concentrer sur la stratégie et donc savoir s'entourer. Dans la partie commerciale, qui chez nous est essentielle, Pierrick Gernigon est notre bras droit et Brigitte Ouary nous déleste des problèmes de compta et de gestion qui pourraient nous accaparer. Une souplesse qui nous a permis de gérer relativement bien le passage aux 35 heures. Pas facile tout de même ! On est passé de 39 à 32 heures dans les têtes de certains. La démobilisation était assez impressionnante. Au début dès le vendredi matin, j'avais le sentiment qu'ils étaient tous déjà en week-end. L'ambiance qui a toujours été bonne ici, on se retrouvait souvent au bar de l'entreprise le soir avec les commerciaux, s'est subitement modifiée : moins de solidarité et un peu plus d'individualisme, beaucoup moins de gens impliqués dans le fonctionnement de la boîte. Heureusement les choses se sont arrangées. On se recale aujourd'hui sur ce qui existait et sur des valeurs plus solides à mon sens. La dynamique est repartie. On retrouve l'état d'esprit que l'on a connu : un peu plus de convivialité et de participation. Et c'est très bon pour le travail ».

Jacques Pallu

ILS AIMENT

Pour Christophe et Philippe le sport est plus qu'un dérivatif. C'est une véritable nécessité.
Le premier, Christophe, joue au volley. Il est aussi entré au comité directeur du SNUC avec la ferme intention de faire accéder l'équipe de rugby, un jour, dans l'élite.
Philippe qui a bien failli faire une carrière professionnelle au FCNA, court des marathons et joue au football. Il se souvient très bien du terrain des Basses-Landes et des crampons des "pros" qu'il fallait chausser pour "casser" les chaussures des stars de l'équipe première.
« Amisse faisait du 37, je m'en souviens encore ! ». Aujourd'hui il s'entraîne pour participer au marathon du Mont-St-Michel.
Christophe voyage à Cuba avec sa famille en 1997, un grand souvenir pour lui tandis que Philippe le casanier préfère rester au pays.
« Je suis quand même parti 18 mois aux Antilles faire mon service militaire. Au bout de six mois j'avais déjà envie de rentrer chez moi ».

REPÈRES

1962 : naissance de Christophe

1964 : naissance de Philippe

1981: Christophe entre chez FIO

1984 : Philippe intègre la société

1986 : mariage avec Silvia

1992 : mariage avec Nathalie

1988 : le 17 janvier naissance de Kévin

1993 : le 5 mai, naissance d'Anthony

1991 : le 23 avril naissance d'Helena

1996 : le 11 mai, naissance de Juliette

1996 : le 16 mai naissance de Malcolm

2002 : Fio fête ses trente années d'existence